

## « La terre de ma prière »

EST-CE PARCE QUE JE SUIS FILLE DE PAYSANS que la terre a toujours été, depuis l'enfance, mon lieu ; la terre où pousse le blé, où paissent les vaches paisibles et nourricières. Un lieu d'émerveillement et de prière silencieuse...

À l'heure de l'épreuve, je me jetai dans une autre prière, comme on se jette à l'eau quand le navire coule. L'Évangile devint une terre où il m'était possible de toucher et me laisser toucher ! Oser toucher Dieu, avec tout mon désir, et plus encore, me laisser toucher par Lui, dans mes émotions, mes craintes, mes refus... pour offrir peu à peu à Sa lumière, toute la « peau de mon âme » ! Lors d'une courte retraite selon les exercices de saint Ignace, la fulgurance de la Parole de Dieu était venue, avec une infinie douceur, briser mes enfermements et m'ouvrir à la vie. Une brèche était ouverte ! L'Ancien Testament et l'Évangile, pleins d'odeurs de pain frais, de labeurs harassants, de moissons, de repas de noces, parlaient à tous mes sens des entrailles miséricordieuses du Père !

Je quittai alors la communauté non-violente où, pendant quinze ans, j'avais poussé des racines. Je devins potière pour continuer d'une manière autre ce chemin d'artisan de paix sur lequel j'avais avancé à petits pas. Avec une amie, nous avons choisi de travailler l'argile, pour nous et avec les autres. C'était une manière de revenir à l'élémentaire, à l'humble matière dont nous sommes façonnés et qui nous façonne. Cette glaise inculte mais docile au geste créateur devint notre « pain quotidien », notre lieu de ressourcement aussi. La terre

si harmonieuse et si douce du Pays basque nous a accueillies, bruissante des sonnailles de troupeaux. Elle nous parle chaque jour de l'attention dense de ce Dieu berger qui ne craint pas de laisser seules ses bêtes bien portantes pour chercher l'égarée ! D'autres racines ont poussé. Silencieusement.

Le poète Antonio Machado disait : « Il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant. » Oui, le chemin de la prière se fait jour après jour, pas à pas. De silences en longues conversations, de retrait en ouverture, de passage dans la nuit du doute et dans les brouillards sans repères aux paisibles embellies... Depuis une quinzaine d'années, les moments de retraite sont des retrouvailles festives qui me permettent, tels les pèlerins d'Emmaüs, de reprendre, le cœur tout brûlant, la route vers Jérusalem ! Et lorsque ma prière quotidienne devient trop désertique, je descends dans mon atelier ; je descends dans mes mains. Je suis santonnier. Et je modèle un à un mes personnages. Faire surgir de la motte d'argile ces petites figures de notre humanité en espérance de salut est une humble manière de faire corps avec l'indispensable patience du geste créateur. Avec sa nécessaire douceur, aussi. Non, je ne suis plus seule dans ma prière ! S'il n'y a pas de chemin tout tracé, il y a des défricheurs. Je prie avec celles et ceux qui, morts ou vivants, m'ont accompagnée et m'accompagnent encore ; je rends grâce, à chaque fois que j'en suis le témoin émerveillé, pour la créativité qui jaillit entre l'argile et la main de ceux que nous accueillons, pour la parole qui se libère. ■



Le chemin de prière de : **MICHELLE GYTE**

Marion d'Elissagaray et Michelle Gyte ont créé l'association Parole et racines.

Elles proposent des sessions « Bible et argile » ainsi que d'autres formations.

Tél. : 05 59 65 83 77. Site : [www.parole-et-racines.asso.fr](http://www.parole-et-racines.asso.fr)

